

Cahier de doléances du Tiers État d'Humbligny (Cher)

Les habitants de la paroisse d'Humbligny représentent qu'ils sont pauvres et misérables ; des bois appartenant au seigneur de ce lieu et des montagnes stériles en font la majeure partie ; dans celle qui est cultivée, les terres sont si rudes qu'on a peine avec une charrue de huit forts bœufs à en labourer une boisselée par jour. Les torrents dégradent souvent une grande quantité de terres qui sont en côte et couvrent les prés de sable et de pierres.

Demandent lesdits habitants que les chemins d'un village à l'autre soient libres.

Qu'on arrête la cupidité de certaines personnes qui, pour gagner quelques pas de terrain, rétrécissent tellement les chemins qu'ils sont impraticables aux voitures chargées de blé et de foin.

Que la partie qui revient aux meuniers par boisseau de blé soit réglée.

Que la police soit tenue plus exactement dans certaines villes des environs à l'égard des mesures et des poids dont beaucoup se plaignent.

Demandent, enfin, l'abolition de la gabelle. Ce sont là les vœux de tous les peuples. La principale nourriture des gens de la campagne est la soupe et dans ces temps malheureux ils ne peuvent assaisonner le morceau de pain rude qui les empêche de mourir, vu le prix excessif du sel.

Se plaignent lesdits habitants de la disette du bois dans un pays où autrefois il était assez abondant ; ils l'attribuent au trop grand nombre de chèvres qu'ont indistinctement les gens aisés et les pauvres !

.